



Deux rapports appellent à la reformulation des méthodes de prêt de l'IFC (Société financière internationale). En mettant en exergue la dépendance grandissante de l'IFC vis-à-vis d'intermédiaires tels que les banques et les fonds d'investissements privés, le [Bretton Woods Project](#) rend compte d'un manque de transparence et peu d'attention adéquate mise sur les préoccupations sociales et environnementales. Il note également l'échec à faire des liens directs sur les impacts sur le développement. À son tour, le [rapport Eurodad](#) relève que moins de 20% de l'assistance de l'IFC vers les PFR depuis 2008 n'est parvenue à des entreprises issues de PFR, mais a en revanche bénéficié 8 projets majeurs et des entreprises issues de pays riches. Ce rapport s'interroge sur la procédure de sélection des projets de l'IFC et sur les motivations de ses investissements qui semblent axées sur le profit plutôt que les besoins des PFR.